

l'un pleure et l'autre reçoit les clefs de la main du Seigneur (1). » Ce sont les deux toiles dont nous avons parlé, qui étaient placées dans les grands couloirs du monastère.

L'ensemble des travaux paraît avoir été terminé en 1687 ; après cette époque il n'est plus passé de marchés et l'on ne rencontre plus que quelques quittances pour entier paiement. Il fut dépensé environ 400,000 livres.

Nous n'avons pas à noter l'intervention de la Valfenière dans les réparations de l'église, attendu qu'elle fut tout d'abord maintenue dans l'état où elle se trouvait. Cependant, pour compléter la description générale de l'abbaye au XVII^e siècle, nous fournirons quelques détails sur cette portion essentielle d'une maison religieuse et essaierons de préciser les diverses transformations qu'elle a subies.

D'abord nous pouvons, après une étude approfondie, affirmer que les principaux murs, à l'exception du sanctuaire, n'ont pas été changés de position depuis une époque très-reculée.

L'abbesse Rolinde I (936-988) paraît avoir fait reconstruire ou réparer l'église et avoir fondé celle de Saint-Saturnin ; cela est rapporté par le *Gallia Christiana* et par M. de Moydieu (2), non comme une tradition mais comme un fait historique.

C'est donc à l'administration de cette abbesse, comme extrême limite, qu'on peut, avec quelque vraisemblance,

(1) Registre des actes de Rougeault, H. 4128, f^o 94.

(2) *Rolindia I, memorata in necrologio his verbis : obiit anno 988 bonæ memoriæ Rolindia abbatissa, quæ reparari fecit hanc domum* (*Gallia Christiana, Ecclesia Lugdunensis*, p. 285). De Moydieu, t. I, pp. 71 et 73.